

[Traduction du Greffe]

Annexe 16

Palaos

Déclaration liminaire à l'AGNU 2022



Observations de l'Honorable Gustav N. Aitaro
Ministre d'État (Affaires étrangères) de la République des Palaos
Débat général de la soixante-dix-septième session de l'Assemblée générale
21 septembre 2022, New York

Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire général,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Je vous salue de la part du Président Surangel Whipps Jr. et des Palaosiens. C'est un grand plaisir pour moi que d'être en mesure de prendre la parole devant cette auguste assemblée, et pour commencer, permettez-moi de féliciter le Président de cette soixante-dix-septième session de l'Assemblée générale, Csaba Korosi, et de lui affirmer que les Palaos lui apporteront leur soutien durant son mandat. Je tiens également à remercier le Président de la soixante-seizième session, lui aussi un insulaire, des Maldives, qui a eu l'amabilité de faire le long voyage jusqu'aux Palaos durant son mandat, l'Honorable Ministre Abdullah Shahid, de sa direction éclairée au cours de l'année écoulée.

Mes amis, nous nous réunissons alors que la situation est précaire. Heureusement, le monde a fait des progrès considérables collectivement dans la lutte contre la pandémie de COVID-19. Les Palaosiens remercient tous leurs partenaires et amis internationaux qui nous ont aidés durant ces temps difficiles, en particulier les États-Unis, le Japon, Taiwan et l'Australie, pour n'en nommer que quelques-uns. La collaboration a permis de réduire au minimum les effets de la pandémie sur notre petite et vulnérable communauté.

Malheureusement, alors que le monde a fait de grands progrès dans le relèvement après la pandémie, des problèmes nouveaux sans précédent sont apparus. La guerre en Ukraine fait rage, causant des dommages aux infrastructures, aux écoles et aux sites culturels, tuant des civils innocents et continuant à terroriser les enfants d'Ukraine. Les Palaos continuent de condamner vivement la guerre en Ukraine et se joignent à la communauté internationale pour appeler la Russie à se retirer au-delà des frontières souveraines de l'Ukraine. Nous prions pour la population de l'Ukraine et l'assurons de notre solidarité.

La guerre peut être considérée comme une crise cardiaque, mais la crise climatique a quant à elle été comme du diabète, insidieuse et usante, constamment et systématiquement, année après année. Permettez-moi de saisir l'occasion qui m'est offerte de me joindre aux autres dirigeants ici présents pour exprimer les très sincères condoléances de mon pays à nos frères et sœurs au Pakistan et à ceux qui ont été touchés par l'ouragan Fiona, pour les terribles dévastations dues au climat qu'ils sont subies. Ces catastrophes représentent des situations malheureuses qui sont les situations « nouvelles et normales » de nombreux petits États insulaires en développement.

Le changement climatique, ce n'est pas seulement les ouragans et les inondations. Il s'agit aussi des sécheresses, des incendies de forêt, de notre capacité de fournir de l'eau potable et de nourrir les Palaosiens lorsque nos lacs sont à sec et que nos installations d'aquaculture et nos coraux sont ravagés par des typhons. Nous rencontrons ces problèmes et d'autres encore aux Palaos aujourd'hui. Cela se traduit par l'incapacité de notre gouvernement d'acheter de nouveaux manuels scolaires à nos enfants et d'améliorer leurs programmes de nutrition parce que nous consacrons tant de ressources budgétaires et d'énergie aux secours en cas de catastrophe. Combien de fois les habitants de notre île de Kayangel doivent-ils reconstruire leur maison détruite par les orages avant de baisser les bras ? Combien de fois faut-il que votre maison soit emportée avant que vous soyez démoralisés ?

Malgré les problèmes rencontrés durant l'année écoulée, nous avons commencé à voir des lueurs d'espoir dans la lutte contre le changement climatique – la jeunesse, le secteur privé et la fonction publique sont plus investis que jamais. Plus de 150 000 jeunes ont envahi les rues de Glasgow lors de la COP26, exerçant une pression fort nécessaire pour que les dirigeants prennent des mesures, et après quatre COP qui n'avaient pas abouti, le Pacte de Glasgow pour le climat a finalement été adopté. Même des pays qui émettent de grandes quantités de CO₂ comme les États-Unis et l'Australie ont enfin adopté des législations importantes pour réorienter leur politique énergétique. Aucun de ces efforts ne nous permettra de limiter le réchauffement à 1,5 degré, mais ils représentent un grand pas en avant et nous les saluons.

Comme la crise de l'énergie causée par la Russie nous l'a montré, l'indépendance énergétique et les sources d'énergie renouvelables intègrent la résilience dans nos économies. Les Palaos ont senti le poids de la montée en flèche des prix de l'énergie, et cela nourrit notre ambition de réaliser une transition vers l'utilisation exclusive d'énergies renouvelables. Aux Palaos, nous avons un dicton, « *Sel om tobed el mora buai, em chisngekl mesa blim* », qui, traduit, correspond à l'expression française « Il faut balayer devant sa porte ». Cela signifie qu'avant de critiquer les actes d'autrui, il faut faire son autocritique.

C'est dans cet esprit que notre Président, Surangel Whipps Jr., a déclaré que les Palaos s'engageaient

à mener à bien cette transition énergétique d'ici à 2032. Le message que nous voulons lancer est clair : malgré notre petite taille, notre éloignement, notre manque d'accès aux ressources financières et technologiques, et les vulnérabilités uniques liées au fait que nous sommes un PEID, nous sommes résolus à progresser vers un monde zéro émission nette de carbone. Nous sommes résolus parce que notre planète et nos enfants ont besoin que nous soyons TOUS résolus.

Les Palaos remercient sincèrement le Gouvernement japonais d'avoir effectué un don qui nous aide à moderniser le réseau électrique de notre pays afin de rendre possible cette transition vers les énergies renouvelables. Nous sommes reconnaissants pour votre amitié et votre soutien durables.

Notre petit pays a également eu le plaisir d'accueillir la septième Conférence « Notre océan », organisée conjointement avec les États-Unis en avril dernier, qui a réuni plus de 600 participants représentant plus de 70 délégations étrangères et 150 acteurs non étatiques. Elle s'est achevée avec l'annonce de 410 contributions d'un montant total de 16,35 milliards de dollars. En tant que PEID, nous avons estimé qu'il était particulièrement important de réunir des personnes du monde entier aux Palaos pour leur montrer directement les problèmes que les PEID rencontrent – qu'il s'agisse de la pollution plastique, de l'élévation du niveau de la mer ou des effets de celle-ci sur nos coraux fragiles, qui sont l'assise du principal moteur économique qu'est le tourisme bleu. La Conférence a souligné également l'importance des solutions climatiques fondées sur l'océan, notamment la décarbonisation du transport maritime, les solutions marines fondées sur la nature, et l'énergie renouvelable offshore, pour garder à portée l'objectif du réchauffement de la planète en dessous de 1,5 degré Celsius et améliorer la résilience du monde face au changement climatique.

Nous sommes profondément reconnaissants aux États-Unis, qui ont été de merveilleux partenaires pour organiser conjointement avec nous la Conférence « Notre océan » ; c'est en grande partie grâce à votre camaraderie et à vos efforts que celle-ci a été un succès. Nous remercions également la République de Chine–Taiwan pour sa générosité et son soutien aux fins de l'amélioration de nos installations de conférence ; de même, nous remercions notre partenaire qu'est le Japon ainsi que la Fondation Sasakawa pour leur générosité et leur soutien technique important. De nombreux autres partenaires ont également contribué à faire de cet événement une réussite pour l'action climatique.

En tant qu'État de l'océan bleu, les Palaos ont toujours montré la voie concernant les questions océaniques et ils continueront de le faire. En qualité de coprésident avec la Norvège du Groupe d'experts de haut niveau pour une économie océanique durable, nous sommes heureux d'avoir récemment accueilli le Royaume-Uni comme 17^e membre du Groupe et sommes résolus à travailler avec lui et avec tous les autres membres du Groupe pour atteindre tous les objectifs en matière de gestion des océans, pour une économie océanique durable dans laquelle une protection efficace, une

production durable et une prospérité équitable sont inséparables. Les Palaos croient dans l'Initiative 30 d'ici 2030 et exhortent tous les États Membres à adopter un plan de gestion prévoyant des AMP couvrant au moins 30 % de leur ZEE.

En tant que vaste État océanique, nous ne croyons pas qu'il existe de solution durable pour les problèmes océaniques qui n'incorpore pas la gestion et les règles relatives à la haute mer. Le Pacifique est déçu que les efforts de la cinquième session de la Conférence intergouvernementale sur la biodiversité marine des zones ne relevant pas de la juridiction nationale n'aient pas abouti à l'élaboration d'un traité, car la préservation et le partage juste et équitable des bienfaits de la biodiversité dans les zones ne relevant pas de la juridiction nationale se font attendre depuis longtemps en tant que prolongement de l'engagement pris par la communauté internationale de lutter contre le changement climatique. L'occasion qui s'offre de créer des AMP, de renforcer les capacités de surveillance maritime et de faciliter le transfert de technologies maritimes ne devrait plus être reportée. Nous devons aux générations futures de parvenir à un accord aux fins de l'utilisation durable du patrimoine commun de l'humanité.

Les Palaos sont les défenseurs d'un moratoire sur l'exploitation minière des grands fonds marins. Les grands fonds marins représentent 90 % du milieu marin et nous ne pouvons laisser causer de graves dommages à ces zones biologiquement riches. Avant que toute nation soit autorisée à passer des contrats relatifs à des projets d'exploitation minière des grands fonds marins, la communauté mondiale doit mettre en œuvre une sérieuse réforme de l'Autorité internationale des fonds marins et des règlements internationaux pour qu'ils soient en ligne avec la mission de la CNUDM qui est de préserver et de protéger le milieu marin.

Permettez-moi à présent de traiter d'une question lourde de conséquences à la fois pour les Palaos et pour les PEID. L'adoption d'un indice de vulnérabilité multidimensionnelle (IVM) ne saurait être juste discutée dans des salles d'institutions financières, car cette question a des incidences réelles sur la vie des peuples insulaires. L'analyse menée par le PNUD a elle-même constaté que la plupart des PEID sont plus vulnérables que leur niveau de revenu ne le laisse penser. Nous ne venons pas ici en tant que peuple fier demandant des aides financières ; toutefois, nous avons besoin de solutions adaptées aux problèmes que nous rencontrons en tant que PETITS États insulaires, et d'un accès véritable aux financements. L'adoption d'un IVM facilite l'action climatique et peut introduire l'équité dans les institutions de financement à vocation mondiale.

Monsieur le Président, comme les États Membres devraient le savoir, nous avons conclu un accord de libre association avec les États-Unis. Ce faisant, notre peuple a montré que nous avons des valeurs communes avec ces derniers. Les États-Unis ont également promis d'aider à satisfaire nos besoins de

développement après l'obtention par les Palaos de leur indépendance des États-Unis. Depuis que notre accord a été signé, toutefois, il y a eu un certain développement, mais pas suffisant. La croissance enregistrée par notre économie n'a pas été suffisante et elle est fragile, comme l'indique la contraction de plus de 30 % au cours des cinq dernières années. Cela est dû en grande partie à la pandémie de COVID-19, mais aussi en partie à la géopolitique. Nous ne devrions pas être aussi vulnérables. Nous avons été contraints d'emprunter plus que ce que nous devrions, et nous manquons d'infrastructures essentielles.

Un atout de notre association est qu'elle fait obligation aux Gouvernements des Palaos et des États-Unis d'examiner périodiquement la relation et ses conditions, de revoir les besoins des Palaos en matière d'assistance dans les domaines des services publics et du développement économique, et de prendre des mesures pour donner suite aux conclusions.

Les États-Unis ont entamé l'examen requis à l'occasion du 30^e anniversaire de l'association. Leur administration a proposé une assistance d'un niveau insuffisant qui était inacceptable, mais le Président Biden a nommé un envoyé qui, nous n'en doutons pas, fera en sorte que son gouvernement, pour le moins, satisfera les besoins minimums des Palaos pour que nos concitoyens puissent atteindre un niveau de vie décent sans avoir à émigrer. C'est essentiel pour que la relation puisse durer, comme le souhaite mon gouvernement. Il espère que la prochaine fois que nous prendrons la parole devant l'Assemblée générale, nous serons en mesure de faire part d'un accord en la matière. Nous avons besoin d'une assistance accrue en matière de financement et de programmation et nous en aurons besoin pour autant qu'on puisse le prévoir – et tant que la libre association se poursuivra – mais ce que nous désirons le plus, c'est que les mesures gouvernementales et les investissements publics et privés permettent à notre économie de se développer.

Nous sommes profondément reconnaissants pour l'assistance que le Gouvernement des États-Unis et d'autres gouvernements tels que les Gouvernements taiwanais et japonais ont apportée, mais nous avons besoin de plus aujourd'hui, tout comme nous avons besoin que des mesures soient prises pour lutter contre l'élévation du niveau de la mer résultant du changement climatique et s'y adapter. Dans notre cas, cela comprend des actions concrètes visant à permettre à nos concitoyens – et, au moment présent, en particulier, à notre hôpital – de passer des terres qui aujourd'hui sont régulièrement submergées à nos terres situées à une altitude plus élevée.

Monsieur le Président, nous continuons de considérer que l'ONU est un mécanisme important pour réaliser la paix et la sécurité et le développement durable pour tous les pays, mais en particulier pour ceux qui ne peuvent faire entendre leur voix et qui sont les plus vulnérables.

Je réaffirme dans les termes les plus vifs que le présent organe peut montrer la voie en acceptant Taiwan dans le système des Nations Unies en tant que précieux contributeur à nos efforts collectifs visant à promouvoir la paix et à collaborer sur les questions internationales. De plus en plus d'États Membres de l'ONU reconnaissent les passeports taiwanais, aussi le système des Nations Unies devrait-il reconnaître et intégrer la population taiwanaise et enrichir le présent organe des avantages qu'apporterait sa participation. Agir de la sorte reviendrait à réaliser les principes fondamentaux consacrés dans la Charte des Nations Unies. Le peuple taiwanais fait partie de la communauté mondiale et est un précieux partenaire dans la lutte contre le changement climatique et la pandémie de COVID-19. Vu les nombreux problèmes que rencontrent notre planète et nos populations, il faut que chacun – y compris les 23 millions d'habitants que compte Taiwan – fasse partie des solutions.

Lorsque les linguistes ont étudié notre langue paluane vernaculaire, ils ont découvert qu'elle était ancrée dans le terme « cœur » – « *beltik er reng* », soit « *cœur trouvé* », signifie « amour ». Notre peuple et notre culture naviguent avec notre cœur, et c'est le message que j'aimerais vous laisser aujourd'hui. Les Palaos choisissent l'amour de soi, l'amour du voisin, l'amour de la planète, l'amour en tant que vertu. Nous croyons que choisir l'amour est notre seul moyen de progresser vers la réalisation collective de la paix et de la prospérité.

Aucun profit n'est suffisamment grand pour justifier le prix de la guerre et de la destruction de notre planète. Au-dessus des hauts et des bas de l'année écoulée, je ne doute pas que la présente institution retiendra l'importance de l'unité et le respect de l'état de droit. Nous sommes capables de relever les immenses défis de notre temps, mais nous devons pour cela agir tous ensemble.

Mesulang. Je vous remercie.